

SEMENCES La Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences (Fnams) était présente à la Foire de Châlons pour communiquer sur ses activités.

Les multiplicateurs face à de nouveaux enjeux

Les agriculteurs multiplicateurs de semences se sont installés à la Foire de Châlons pour communiquer sur leurs activités auprès des professionnels et du grand public. Ils ont en particulier voulu attirer l'attention sur les enjeux de la pollinisation. L'utilisation des phytos est également un point de vigilance. Président Fnams Nord-Est, Arnaud Heirman précise, « cette année nous avons voulu accueillir la section apicole de la FRSEA qui présente une ruche pédagogique. Aujourd'hui nous constatons un effondrement de la population des abeilles avec une perte de 2 à 3 % chaque année, très fortement liée à une sous-nutrition des abeilles en partie due au changement climatique. L'objectif est de sensibiliser le grand public aux interactions qui existent entre agriculteurs et apiculteurs, illustrées par l'installation de bandes fleuries mellifères ou de ruches à proximité des exploitations favorisant la présence des pollinisateurs et ainsi la reproduction des plantes. C'est aussi l'occasion de sensibiliser les



De g à d : Laurent Miché (vice-président Fnams), Aline Raguin (présidente de la section apicole de la FRSEA), Thomas Bourgeois (président Fnams), Arnaud Heirman (président Fnams Nord-Est).

agriculteurs et le grand public aux pratiques de l'apiculture et aux différents partenariats existants

entre les apiculteurs professionnels et les agriculteurs ».

Pour sa part Aline Raguin, présidente de la section apicole de la FRSEA explique que « la région Grand Est la troisième productrice de miel en France ». La Marne serait même devenue le premier département de France avec une ressource constante du printemps à l'été assurée en particulier par la luzerne. Selon Aline Raguin, l'agriculture est une excellente alliée pour les apiculteurs. « Nous n'avons que 3 à 5 % de mortalité dans nos ruches et sans les

agriculteurs nous n'aurions pas les bons rendements en miel que nous connaissons ». Apicultrice récoltante professionnelle à Villey-Saint-Etienne en Meurthe-et-Moselle, Aline Raguin pratique la vente directe des miels de sa production et « propose des produits dérivés qui sont élaborés par mes soins au sein de l'exploitation ou en partenariat avec des producteurs ou artisans locaux ». Elle rappelle que c'est un vrai métier et regrette que parfois des amateurs se lancent sans formation avec le risque de fortes déconvenues. L'api-

cultrice estime la production de miel issue de professionnels dans le Grand Est en 2018 à environ 40 000 t : « en 2019 ce sera moins car le printemps a été froid, puis il a fait chaud et sec ».

Besoin des abeilles

Entre les apiculteurs et les agriculteurs multiplicateurs de semence le partenariat est gagnant. Pour produire des semences de légumineuses fourragères, de potagères ou de betterave, les abeilles sont nécessaires à la pollinisation. Le rendement en sarrasin peut ainsi doubler grâce aux abeilles et pour les carottes et les oignons porte-graine : « pas d'abeille, pas de récolte », souligne Thomas Bourgeois, président national Fnams.

Le bilan semences de la dernière campagne est positif en céréales et graminées, et « pas terrible en légumineuses fourragères ». Pour les potagères, il est trop tôt pour dresser un bilan : « tout n'est pas encore récolté ou en phase de séchage », explique Thomas Bourgeois.

Quant aux enjeux du moment, ils portent sur les phytos. Les semences doivent être quasi exemptes de maladies et les rendements sans accidents. Des approches plus naturelles (confusion sexuelle...) sont à l'essai pour lutter contre les insectes.

La Marne en tête du Nord-Est

La région Nord-Est Fnams couvre une dizaine de départements sur une bande qui va des Ardennes à la Saône-et-Loire. C'est la première région productrice en céréales fourragères et elle compte 2 115 agriculteurs multiplicateurs. Une élite disposant d'une technicité supplémentaire dont la production est mieux rémunérée. La Marne totalise le plus de surfaces en multiplication de semences avec 17 800 ha, dont 12 000 en céréales. Pour 2019, en céréales le bilan est bon, en graminées, 25 à 30 % des surfaces ont disparu en raison du climat. Et pour les légumineuses, les coups de chaud ont fait perdre 50 à 60 % de la récolte. « La Fnams accompagne techniquement les exploitants et met en place des essais, elle défend aussi leurs intérêts », souligne Laurent Miché, vice-président et agriculteur à Saint-Memmie dans la Marne.